Activité 7

Poésie et comptines : le sucre et son histoire

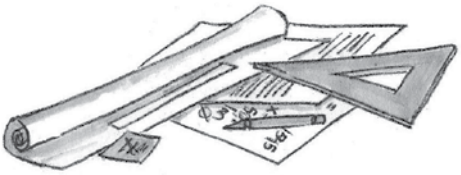
Résumé

La traite, l'esclavage et le sucre sont des thèmes très présents dans la littérature française et antillaise des 17e, 18e, 19e et 20e siècles. Quant à la métaphore du sucré, elle est très présente dans la poésie et dans la littérature, et ce, dès le Moyen-Âge. Cette activité invitera donc les élèves de deuxième cycle à aborder plusieurs poèmes ou extraits de romans liés au sucre, à la canne à sucre et à l'esclavage, et à les analyser en faisant ressortir ce qu'ils évoquent. Les élèves du premier cycle, eux, liront des comptines sucrées et le texte de la chanson Dame Tartine. Puis, les élèves de deuxième cycle seront invités à écrire eux-mêmes un poème et les élèves du premier cycle, une comptine sur l'un de ces thèmes.

Intentions pédagogiques

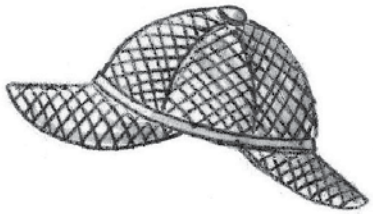
- Apprécier différentes œuvres littéraires en lien avec le thème du sucre.
- Prendre conscience qu'à travers des œuvres littéraires, on peut faire ressortir une réalité, exprimer des opinions ou encore des émotions.
- Réaliser que les auteurs d'œuvres littéraires d'une époque sont les témoins de celle-ci et que leurs œuvres ont une valeur tant historique que sociologique.
- Acquérir un savoir-faire dans la rédaction de poèmes et de comptines.

Matériel requis



- Fiche *Parfum de canne à sucre* (premier cycle)
- Fiche *Dame Tartine et comptines sucrées* (premier cycle)
- 1 feuille de papier brouillon imprimée d'un seul côté par élève (deuxième cycle)
- Fiche *Extraits de romans et poèmes sur le sucre et l'esclavage* (deuxième cycle)

Production attendue et pistes d'évaluation possibles



Poème sur le thème de la canne à sucre ou de l'esclavage, ou comptine sur le thème du sucre

- Qualité du français écrit
- Présence de rimes, de métaphores ou d'un rythme particulier
- Originalité et créativité

Participation aux échanges

- Richesse et pertinence des interventions

Déroulement

Mise en situation et perceptions initiales

- Demandez aux élèves ce que le mot « sucre » leur évoque et notez leurs réponses au tableau.

> Dans la poésie, le sucre et le miel évoquent souvent la douceur et la tendresse. Paradoxalement, il peut aussi évoquer le désir, la jalousie ou encore la colère. « Sa douceur séduit le palais »[1] à un tel point qu'on en mange trop souvent avec excès, ce qui nuit à la santé. Le sucre peut aussi être lié à un poison.

Réalisation

Avec un groupe de **premier cycle**

ÉTAPE 1

- Proposez aux élèves de lire collectivement le poème *Parfum de canne à sucre*, d'Aimé Césaire, qui se trouve sur la fiche *Parfum de canne à sucre*.

> Il s'agit d'un poème qui rappelle l'époque de l'esclavage dans les champs de canne à sucre des îles des Antilles.

- Faites une première lecture en groupe. Revenez ensuite sur les strophes et demandez aux élèves de raconter dans leurs mots ce que chacune signifie.

ÉTAPE 2

- Distribuez une feuille de papier brouillon imprimée d'un seul côté à chaque élève, puis demandez-leur d'illustrer les images qui leur sont venues en tête en faisant la lecture de ce poème.
- Affichez les dessins des élèves, puis observez-les. Qu'expriment-ils ? Qu'est-ce qui en ressort ?
- Questionnez les élèves :
  - De quoi parle ce poème ?

> Ce poème parle des esclaves qui cultivaient et récoltaient la canne dans les plantations.

  - En quelle année ce poème a-t-il été écrit ?

> Ce poème a été écrit en 1994.

  - Est-ce que l'esclavage avait été aboli, en 1994 ?

> L'esclavage a été officiellement aboli en 1833 en Angleterre et en 1848 en France. Toutefois, l'esclavage, soit le travail non libre et non rémunéré, existe toujours dans de nombreux pays du monde, par exemple dans les *bateys* de la République dominicaine, où des milliers d'Haïtiens sont obligés de travailler dans les champs de canne à sucre parce qu'ils n'ont plus de pièces d'identité, ni de moyens financiers pour rentrer chez eux. Dites-leur également que l'esclavage d'antan a, dans tous les secteurs (agricole, minier et industriel), été remplacé par un travail peu rémunéré qui garde les familles dans l'extrême pauvreté, ne leur laissant aucune autre solution que de continuer à travailler pour un salaire de crève-faim.

  - Pourquoi « l'avenir n'est rien si on ne se souvient pas » ?

> Plusieurs réponses sont possibles. Le souvenir de nos erreurs nous permet d'éviter de les reproduire.

  - De quoi devrait-on se souvenir, selon ce poème ?

> Selon Aimé Césaire, on devrait se souvenir de la traite et de l'esclavage.

[1] Fabula, http://www.fabula.org/revue/document2843.php.

ÉTAPE 3

- Dites aux élèves que l'on peut aussi illustrer des choses plus joviales, avec les poèmes et les comptines.
- Projetez la fiche *Dame Tartine et comptines sucrées* avec un rétroprojecteur, ou à partir du DVD-ROM ou de notre site Web, au www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/pasdebonbons/dametartine.htm, avec un projecteur numérique.
- Chantez la chanson Dame Tartine avec les élèves. L'air de la chanson se trouve sur le DVD-ROM pasdebonbons/dametartine.htm
- Lisez ensuite les comptines sucrées avec les élèves.
- Proposez aux élèves de rédiger une comptine sucrée.
- En groupe, faites un remue-méninges du lexique relatif au sucre et notez toutes les idées au tableau.
- Demandez aux élèves de rédiger leur comptine et de l'illustrer.

Avec un groupe de **deuxième cycle**

ÉTAPE 1

- Expliquez aux élèves que la poésie est un genre littéraire qui peut être écrit en vers (avec des rimes) ou en prose (sans rimes). Dans les poèmes, ce sont les images évoquées par les mots, les sons produits par la suite de mots ou encore la beauté de la forme qui deviennent des outils d'expression.
- Proposez aux élèves de faire la lecture d'extraits de textes et de poèmes qui traitent du thème de l'esclavage dans les champs de canne à sucre.
- Lisez l'introduction en groupe, puis formez des équipes de deux et divisez les équipes en cinq groupes. Le premier groupe se penchera sur l'extrait de *Candide*, de Voltaire ; le second sur l'extrait de *Bug-Jargal*, de Victor Hugo ; le troisième se penchera sur le poème *L'esclave* de Marceline Desbordes-Valmore ; le quatrième sur le poème *Parfum de canne à sucre*, d'Aimé Césaire ; et le dernier sur le poème *Redécouverte*, de Guy Tirolien.
- Distribuez à chacune des équipes l'extrait de roman ou le poème sur lequel les élèves travailleront.
- Demandez aux élèves de :
  - lire le texte (extrait de roman ou poème, selon le cas) ;
  - souligner les mots qu'ils ne comprennent pas ;
  - s'inspirer du contexte pour trouver le sens du mot ;
  - remplacer le mot par un autre mot connu ;
  - tenter d'avoir une compréhension globale du texte ;
  - résumer en quelques phrases ce qu'ils ont retenu de ce texte.
- En ce qui a trait aux poèmes, précisez aux élèves qu'ils doivent penser aux images que les mots évoquent, pour en comprendre le sens.
- De retour en groupe, demandez à toutes les équipes qui ont travaillé sur l'extrait de *Candide*, de Voltaire, d'expliquer ce qu'ils ont retenu de ce texte, puis faites de même avec les quatre autres groupes d'équipes qui ont travaillé sur les autres textes.
- Expliquez aux élèves que la canne à sucre revêt, dans l'imaginaire collectif, l'image du malheur et de la mort autant liée au corps souffrant de l'esclave qu'au comportement diabolique du maître[2].
- SUGGESTION : Vous pouvez également demander aux équipes de faire une recherche sur chacun des auteurs étudiés. Les élèves pourront construire une ligne du temps, afin de situer ces auteurs par rapport aux dates importantes en lien avec le thème abordé (ex. : la Révolution française (1789), la révolution des esclaves de Saint-Domingue (1791), l'abolition de la traite et de l'esclavage en Angleterre (1833), l'abolition de la traite et de l'esclavage en France (1848), la disparition réelle de la traite et de l'esclavage en Amérique (1920-1930)).

[2] Raymond RELOUZAT,Tradition orale et imaginaire créole, [s. l.], Ibis Rouge Éditions, 1998.

Précisez toutefois aux élèves que l'esclavage, soit le travail non libre et non rémunéré, existe toujours dans de nombreux pays du monde, par exemple dans les bateys de la République dominicaine, où des milliers d'Haïtiens sont obligés de travailler dans les champs de canne à sucre n'ayant plus de preuve d'identité, ni de moyens financiers pour rentrer chez eux. Dites-leur également que l'esclavage d'antan a été dans tous les secteurs (agricole, minier et industriel) remplacé par un travail peu rémunéré qui garde les familles dans l'extrême pauvreté leur laissant aucune autre solution que de continuer à travailler pour un salaire de crève faim. Cette réalité est évoquée dans les dernières strophes du poème de Guy Tirolien : « Car rien n'a changé Les mouches sont toujours lourdes de vesou, Et l'air chargé de sueur. »

ÉTAPE 2

- Proposez aux élèves de rédiger un poème sur le thème de la canne à sucre et de l'esclavage.
- Dans un premier temps, on peut collectivement faire un remue-méninges du lexique relatif à l'esclavage et à la canne à sucre (demandez aux élèves à quels autres mots leur fait penser le mot « esclave », puis notez tous ces mots au tableau et faites de même avec l'expression « canne à sucre » et le mot « sucre »).
- Précisez aux élèves qu'ils sont libres de faire un poème en prose ou en vers.

Intégration

- Demandez aux élèves de deuxième cycle de présenter leur poème et aux élèves de premier cycle de présenter leur comptine au reste du groupe en en faisant la lecture.
- SUGGESTION : Proposez aux élèves d'éditer un recueil de poèmes ou de comptines. Ce recueil pourrait être introduit par un texte écrit par certains élèves de la classe. Les recherches sur les auteurs étudiés réalisées par les élèves pourraient y être ajoutées. Le tout pourrait être vendu aux parents et amis pour financer d'autres activités de l'école.

Avec un groupe de **deuxième cycle**

- Demandez aux élèves :
  - Pourquoi tant d'auteurs ont-ils abordé, dans leurs romans ou leurs poèmes, le thème de l'esclavage dans les plantations de canne à sucre, au cours des 17e, 18e et 19e ?
  - Pourquoi des auteurs du 20e siècle continuent-ils d'aborder ce thème ?

Dame Tartine

Il était une dame Tartine
Dans un beau palais de beurre frais
La muraille était de praline
Le parquet était de croquets
La chambre à coucher
De crème de lait
Le lit de biscuits
Les rideaux d'anis.

Quand elle s'en allait à la ville
Elle avait un petit bonnet
Les rubans étaient de pastilles
Et le fond de bon raisiné
Sa petite carriole
Était d'croquignoles
Ses petits chevaux
Étaient d'pâtés chauds.

Elle épousa monsieur Gimblette
Coiffé d'un beau fromage blanc
Son chapeau était de galette
Son habit fait de vol-au-vent
Culotte en nougat
Gilet d'chocolat
Bas de caramel
Et souliers de miel.

Et leur fille, la belle Charlotte
Avait un beau nez de massepain
De superbes dents de compote
Des oreilles de craquelin
Je la vois garnir
Sa robe de plaisirs
Avec un rouleau
De pâte d'abricots.

Le joli prince Limonade
Bien frisé, vint faire sa cour
Cheveux garnis de marmelade
Et de pommes bien cuites au four
Son royal bandeau
De petits gâteaux
Et de raisins secs
Portait au respect.

On frémit, en voyant sa garde
De câpres et de cornichons
Armés de fusils de moutarde
Et de sabres en pelures d'oignon
Pralines et fondants
S'avancent en rangs
Et les petits fours
Battent du tambour.

Sur un grand trône de brioches
Charlotte et le roi vont s'asseoir
Les bonbons sortent de leurs poches
Depuis le matin jusqu'au soir
Les petits enfants,
Avant tout gourmands,
Se montrent ravis
D'être ainsi servis.

Mais hélas, la fée Carabosse
Jalouse et de mauvaise humeur
Renversa d'un coup de sa brosse
Le palais sucré du bonheur
Pour le rebâtir
Donnez à loisir
Donnez, bons parents,
Du sucre aux enfants.

Comptines sucrées

Nounours à croquer

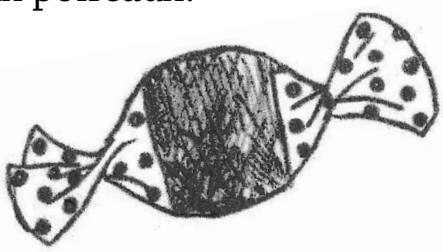
Nounours gâteaux
Nounours bonbons
Pour les petites filles
Et pour les petits garçons.
– Pour Nicolas,
Un ours au chocolat.
– Et pour Camille,
Un ours à la vanille.
– Pour Isabelle,
Un ours au caramel.
– Et pour Fabrice,
Un ours en pain d'épice.
– Pour Géraldine,
Un ours à la praline.
– Et pour Marion ?
Un nounours au citron !

Oh ! Les gourmands !

Qui a pris le chocolat ?
– Ce n'est pas moi, c'est le chat !
Qui a grignoté les biscuits ?
– C'est Lili la petite souris !
Qui a barboté les bonbons ?
– C'est le hérisson glouton !
Qui a chipé les caramels ?
– C'est mon amie l'hirondelle !
Qui a avalé la guimauve ?
– C'est le lapin qui se sauve !
Qui a mangé le dessert ?
– C'est un drôle de dromadaire !
Qui aura mal à l'estomac ?
– Heu !... Ce sera peut-être moi !

Les bonbons

J'aime mieux les bonbons que le gigot de mouton,
J'aime mieux la cannelle que les vermicelles,
J'aime mieux les gâteaux que la soupe aux poireaux.
J'ai des confitures sur toute la figure
Et du chocolat du haut jusqu'en bas
Moustache de chat
Filet de foie gras



Parfum de canne à sucre

Aimé Césaire est un poète et un politicien de la Martinique (île des Antilles). Né en 1913 et mort en 2008, il est l'un des plus grands poètes de langue française du 20e siècle.

© Photo de l'ACDI : David Eljsenck (République dominicaine, Amériques)

La canne avait fleuri dans les champs **symétriques**
Où l'Histoire s'érige en pyramides noires
Des nappes de fleurs blanches avaient comme une **tunique**
Couvert des corps **ébène imberbes** et **faméliques**

L'odeur de la mélasse sortait des cheminées
En lignes verticales abondamment sucrées
Des femmes en **sari** sales leur **faucille** à la main
Formaient des petits cercles assises sur la paille

Et sur leur peau cuivrée brûlée par le soleil
On pouvait voir naître de fins cristaux de sel
Qui poudraient leur visage d'un léger teint d'ivoire

J'entends encore parfois lorsque le vent se lève
Ces chants **nostalgiques** sifflant avec fièvre
L'avenir n'est rien si on ne se souvient pas

Aimé CÉSAIRE
Extrait de *Cahier d'un retour* au Pays natal, 1994

Symétrique : Dont l'aménagement est régulier

Tunique : Chemise longue

Ébène : Bois d'un noir foncé

Imberbe : Qui n'a pas encore de barbe

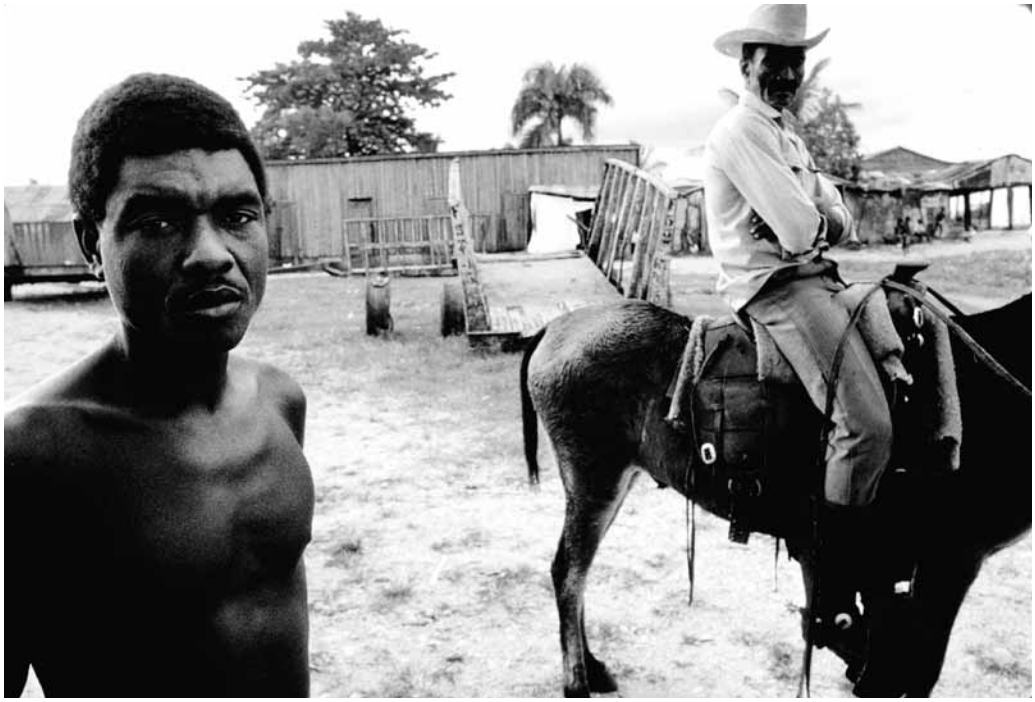
Famélique : Qui ne mange pas à sa faim

Sari : Étoffe portée par les femmes en Inde

Faucille : Outil servant à couper les céréales

Nostalgique : Qui regrette

Poèmes et extraits de romans sur le sucre et l'esclavage



© Photo de l'ACDI : David Eljensk (Rébublique dominicaine, Amériques)

L'horreur de la traite et de l'esclavage a été décrit pour la première fois par Aphra Behn, écrivaine anglaise, en 1688, dans son roman *Oronoko, l'esclave royal*. De nombreux autres auteurs européens et antillais des 17e, 18e, 19e et 20e siècles ont également écrit sur le thème de l'esclavage dans les champs de canne à sucre. Ces différents livres et poèmes ont contribué à la lutte contre la traite et l'esclavage ainsi qu'à leur abolition officielle, en 1833 pour l'Angleterre et ses colonies et en 1848 pour la France. Mais dans les faits, ce n'est que dans les années 1920-1930 que la traite a été éliminée en Europe et en Amérique, et que l'esclavage a été aboli ou transformé en travail sous-payé.

Voici deux extraits de romans, l'un de Voltaire, l'autre de Victor Hugo, et trois poèmes, l'un de Marceline Desbores-Valmore, l'un d'Aimé Césaire et l'autre de Guy Tirolien traitant de l'esclavage dans les champs de canne à sucre.

Extrait du chapitre 19 de
Candide, ou l'Optimisme

Voltaire est né à Paris en 1694 et est mort en 1778. Écrivain et philosophe, il a plaidé pour le progrès et la tolérance et a condamné l'esclavage. Son livre le plus célèbre est *Candide*, ou *l'Optimisme*. *Candide* est le nom du personnage principal. Il est innocent et naïf. Il s'étonnera de ce qu'il observera au fil de ses aventures et se transformera peu à peu en philosophe.

« En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire qu'un **caleçon** de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

— Eh, mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

— J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre.

— Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

— Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la **meule** nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre, en Europe. »

VOLTAIRE, 1759.

Caleçon : Culotte

Meule : Cylindre plat et massif servant à broyer ou à moudre

La punition de l'esclave

Extrait du chapitre 10 de *Bug–Jargal*

En 1818, alors qu'il avait 16 ans, **Victor Hugo** a écrit, en 15 jours, son premier roman, intitulé Bug-Jargal. L'histoire se déroule à Saint-Domingue (aujourd'hui République dominicaine et Haïti), sur la plantation de canne à sucre de l'oncle de Léopold. Ce dernier est amoureux de la fille de son oncle. Lors de son séjour sur la plantation, il devient ami de Bug-Jargal, un esclave qui est aussi secrètement amoureux de la fille de son maître. Ce roman relate la révolte des Noirs de Saint-Domingue, en 1791. Victor Hugo, né en 1802 et mort en 1885, est l'un des plus importants écrivains et poètes français.

© Photo de l'ACDI : David Eljensk (Rébublique dominicaine, Amériques)

« Jusqu'à ce jour, la disposition naturelle de mon esprit m'avait tenu éloigné des plantations où les Noirs travaillaient. Il m'était trop pénible de voir souffrir des êtres que je ne pouvais soulager. Mais, dès le lendemain, mon oncle m'ayant proposé de l'accompagner dans sa ronde de surveillance, j'acceptai avec empressement, espérant rencontrer parmi les travailleurs le sauveur de ma bien-aimée Marie.

J'eus lieu de voir dans cette promenade combien le regard d'un maître est puissant sur des esclaves, mais en même temps combien cette puissance s'achète cher. Les nègres, tremblants en présence de mon oncle, redoublaient, sur son passage, d'efforts et d'activité ; mais qu'il y avait de haine dans cette terreur ! **Irascible** par habitude, mon oncle était prêt à se fâcher de n'en avoir pas sujet, quand son bouffon Habibrah, qui le suivait toujours, lui fit remarquer tout à coup un Noir qui, **accablé** de **lassitude**, s'était endormi

sous un **bosquet** de dattiers. Mon oncle court à ce malheureux, le réveille rudement, et lui ordonne de se remettre à l'ouvrage. Le nègre, effrayé, se lève, et découvre en se levant un jeune rosier du Bengale sur lequel il s'était couché par mégarde, et que mon oncle se plaisait à élever. L'arbuste était perdu. Le maître, déjà irrité de ce qu'il appelait la paresse de l'esclave, devient furieux à cette vue. Hors de lui, il détache de sa ceinture le fouet armé de lanières ferrées qu'il portait dans ses promenades, et lève le bras pour en frapper le nègre tombé à genoux. Le fouet ne retomba pas. Je n'oublierai jamais ce moment. Une main puissante arrêta subitement la main du colon. Un Noir (c'était celui-là même que je cherchais !) lui cria en français :

— Punis-moi, car je viens de t'offenser ; mais ne fais rien à mon frère, qui n'a touché qu'à ton rosier ! [...]. »

Victor HUGO, 1820.»

Irascible : Qui s'emporte facilement

Accablé : Abattu, opprimé

Lassitude : Fatigue

Bosquet : Bouquet d'arbres

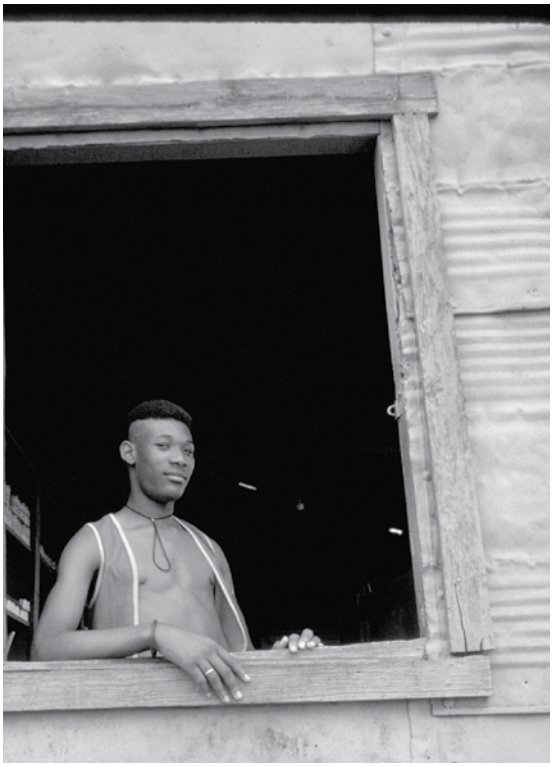
L'esclave

Pays des Noirs ! berceau du pauvre Arsène,
Ton souvenir vient-il chercher mon cœur ?
Vent de Guinée, est-ce la douce haleine
Qui me caresse et charme ma douleur ?
M'apportes-tu les soupirs de ma mère,
Ou la chanson qui console mon père ?...
Jouez, dansez, beaux petits Blancs ;
Pour être bons, restez enfants !

Nègre **captif**, couché sur le **rivage**,
Je te vois rire en rêvant à la mort ;
Ton âme libre ira sur un nuage,
Où ta naissance avait fixé ton sort :
Dieu te rendra les baisers de ta mère
Et la chanson que t'apprenait ton père !...
Jouez, dansez, beaux petits Blancs ;
Pour être bons, restez enfants !

Pauvre et content jamais le Noir paisible,
Pour vous troubler, n'a traversé les flots ;
Et parmi vous, sous un maître **inflexible**,
Jamais d'un homme on n'entend les sanglots.
Pour vous ravir aux baisers d'une mère,
Qu'avons-nous fait au dieu de votre père ?...
Jouez, dansez, beaux petits Blancs ;
Pour être bons, restez enfants !

Marceline DESBORDES-VALMORE
(1786-1859)



© Photo de l'ACDI : David Eljensk (Rébublique dominicaine, Amériques)

Marceline Desbordes-Valmore est née en France en 1786 et est morte en 1859. Comédienne au théâtre et auteure à la fois sensible et révoltée, elle est reconnue pour sa poésie, qui témoigne de son époque.

Captif : Prisonnier
Rivage : Bord de la mer
Inflexible : Strict

Redécouverte

Guy Tirolien est un poète de la Guadeloupe, une île des Antilles. Il est né en 1917 et est mort en 1988. Guy Tirolien était l'ami d'Aimé Césaire. Avec d'autres poètes de leur époque, ils ont défendu, à travers leurs écrits, l'émancipation des Noirs.

© Photo de l'ACDI : David Eljsenck (République dominicaine, Amériques)

Je reconnais mon île plate, et qui n'a pas bougé
Voici les Trois-Îlets, et voici la Grande Anse
Voici derrière le Fort, les **bombardes** rouillées.
Je suis comme l'**anguille** flairant les vents sales
Et qui tâte le pouls des courants

Salut île ! C'est moi. Voici ton enfant qui revient.
Par-delà la ligne blanche des **brisants**
Et plus loin que les vagues aux paupières de feu
Je reconnais ton corps brûlé par les **embruns**.

J'ai souvent évoqué la douceur de tes plages
Tandis que sous mes pas
Crissait le sable du désert
Et tous les fleuves du **Sahel** ne me sont rien
Auprès de l'étang frais où je lave ma peine

Salut terre **matée**, terre **dématée** !
Ce n'est pas le **limon** que l'on cultive ici,
ni les fécondes **alluvions**.

C'est un sol sec, que mon sang même
N'a pas pu attendrir,
Et qui geint sous le soc comme une femme éventrée.

Le salaire de l'homme ici,
Ce n'est pas l'argent qui tinte clair, un soir de paye,
C'est le soir qui flotte incertain au sommet des cannes
Saoules de sucre.
Car rien n'a changé

Les mouches sont toujours lourdes de vesou,
Et l'air chargé de sueur.

Guy TIROLIEN

Bombarde : Canon

Anguille : Poisson de forme allongée

Brisant : Écume qui se forme sur les vagues qui frappent les rochers

Embrun : Poussière de gouttelettes formées par les vagues qui se brisent

Sahel : Région juste avant le désert en Afrique du Nord

Maté : Réprimé

« **Dématé** » : Qui s'est sorti de la répression

Limon et alluvions : Dépôts d'un mélange de végétaux et de roches par les eaux

Soc : Lame métallique qui tranche la terre à l'horizontale